

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

LIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an \$1.00
Six mois .50
Trois mois .25
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à L'IMPARTIAL, Tignish, Ile du Prince Edouard.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 7 Mai

Les Elections Federales

Le correspondant du "Star", à Ottawa, annonce de source certaine, que le gouvernement se propose de dissoudre les chambres immédiatement après la présente session et de faire des élections générales au mois d'octobre prochain.

Le correspondant du "Mail and Empire", à Ottawa, dit qu'il tient d'une bonne autorité que la session actuelle est la dernière du 91ème Parlement, et que des élections générales auront certainement lieu à l'automne; que des instructions ont été envoyées à Québec à l'effet de préparer la lutte, et que sir Wilfrid va prendre une part active à la campagne, mais que ce sera probablement pour la dernière fois.

Le bill de redistribution va être adopté à cette session, de sorte qu'à la clôture des chambres, le parlement actuel ne sera plus, en réalité, le représentant de tout le pays.

D'un autre côté, sir Wilfrid Laurier est loin d'être en aussi bonne santé qu'en 1896, bien qu'il dise qu'il soit complètement rétabli.

M. D. GORDON ; M. J. A. MATHESON

Comme il l'avait déjà signifié à Georgetown et plus récemment à Charlottetown, l'hon. D. Gordon; le chef de l'opposition dans la politique locale de cette province a, peu avant la prorogation de la législature, annoncé en chambre sa décision finale de se retirer de la position de chef de son parti.

En se retirant de cette position honorable et responsable, l'hon. D. Gordon abandonne la direction de son parti sans que l'on puisse trouver la moindre tache qui puisse tendre à ternir sa carrière politique. L'âge avancé de M. Gordon, la probabilité d'une lutte électorale dans un prochain avenir—ce qui deviendrait une tâche trop ardue pour un octogénaire—telles sont les raisons qui ont décidé le chef de l'opposition à céder la place à M. J. A. Matheson, un jeune homme qui est à la fleur de l'âge et qui promet, si l'on doit en juger par le rôle qu'il a déjà joué depuis qu'il est entré dans la vie politique, de se montrer le digne successeur de celui qui l'a précédé.

M. Blair s'en irait

On dit dans les cercles politiques que l'hon. M. Blair ministre des chemins de fer disparaîtrait.

Le gouvernement craindrait certaines indiscretions de M. Tarte, qui n'aime guère d'amour tendre M. Blair.

M. Sutherland remplacerait M. Blair aux chemins de fer, M. Préfontaine irait enfin aux Travaux Publics et M. Emmerson prendrait la Marine.

Il y a encore des Bigots

On annonce de Londres que l'Alliance protestante a télégraphié au secrétaire, qui se trouvera avec le roi Edouard à Rome, exprimant son vif regret de ce que notre roi prononçât l'intention de visiter le roi qui est décrit dans les homé-

notre église comme étant... Nous espérons sincères bruits sont absolu-

ment sans fondement."

Il doit leur manquer quelque chose dans la caboche, à ces bons anglicans de l'Alliance protestante, pour se donner la peine de télégraphier de pareilles absurdités. Mais, heureusement, ces fanatiques à vues étroites et mesquines, constituent la minorité chez nos frères séparés, même dans la protestante Angleterre. Cela n'a pas empêché le roi Edouard d'aller rendre visite au Pape hier. C'est une marque de déférence envers le chef de l'Eglise catholique dont les millions de catholiques de l'empire britannique devront savoir gré à leur souverain.

Une Machine à Voter

Un M. M. Prince du Manitoba, a donné récemment, devant la chambre manitobaine, l'explication d'une machine à voter dont il est l'inventeur.

Il suffit de pousser un seul bouton pour enregistrer son vote. Au-dessous du nom de chaque candidat se trouve un bouton. Il suffit de presser celui du candidat en faveur de qui l'on veut voter pour enregistrer son vote. Dès qu'on a touché un bouton les autres sont bloqués. Il faut pour que la machine marche que l'officier rapporteur presse d'abord un bouton de déclenchement.

Ce qui lui assure le contrôle, à chaque fois qu'on pousse un des boutons enregistreurs, une sonnette retentit.

Enfin, pour savoir le résultat du vote à la fin de la journée, il suffit d'ouvrir le volet scellé au préalable qui fixe le compteur. Il ne peut ainsi y avoir d'erreur.

Cette machine, si son fonctionnement est irréprochable, assurerait l'absolue correction du vote.

La machine a du bon. C'est tout de même assez triste qu'on soit à se torturer le cerveau pour empêcher la fraude quand il s'agit d'élire les représentants du peuple.

College St. Dunstan

Il paraît que des sœurs Religieuses vont prendre charge de l'ouvrage intérieur du collège St.-Dunstan au commencement de la prochaine année scolaire. Ces sœurs appartiennent à une des nombreuses communautés chassées de la France par le gouvernement franc-maçon de Combes. Elles ont une mission à Trois-Rivières, P. Q.

La Pêche

Jusqu'à présent le hareng n'est pas en très grande quantité sur nos côtes. Le homard cependant est assez nombreux.

Domages

Jeudi dernier au soir en venant à vendredi une tempête de vent causa beaucoup de dommages aux emballages de homards sur la côte est de l'île. M. Fidèle Perry de Kildare a eu la malchance de voir quatre de ses embarcations brisées, encourant par là de lourdes pertes.

Augmentation de Salaire

Le maître de poste de Tignish vient de recevoir l'heureuse nouvelle, qu'à l'avenir, son salaire sera de soixante piastres de plus, par an, que par le passé. Cette augmentation est due en grande partie aux exposés qui ont été faits par l'IMPARTIAL—que le maître de poste était contraint d'être à son poste dix-huit heures par jour.— Les autorités ont reconnu la justice des réclamations faites en faveur de notre maître de poste et ont augmenté son salaire. Félicitations.

Beau Stock de Livres de Prieres

M. Joseph E. Richard de ce village vient de recevoir un magnifique stock de livres de prières qu'il offre au public à prix très réduits.

Ces livres sont de la célèbre maison Lech et Fils, ce qui prouve que la qualité est des meilleures.

Tous ceux qui ont besoin de livres de prières, allez chez M. Richard voir son Stock.

NOUS AVONS BESOIN

De deux filles pour travailler au bureau de L'IMPARTIAL.

L'Agitation Religieuse en France

UNE LETTRE DU CARDINAL RICHARD

Le cardinal Richard, archevêque de Paris, vient d'adresser la lettre suivante aux religieux de son diocèse qui sont obligés de se disperser à la suite du refus d'autorisation dont ils viennent d'être l'objet :

"Paris, 10 avril, vendredi saint. Mes chers et révérends pères, Je ne puis vous laisser quitter vos demeures, sans vous apporter le témoignage de ma religieuse affection, sans exprimer la profonde tristesse que j'éprouve comme évêque et comme Français en présence des mesures qui frappent nos congrégations.

"Le souverain pontife, inspiré par la pensée de remplir les devoirs de sa charge pastorale et aussi par l'affection paternelle qu'il porte à la France, m'adressait, le 23 décembre 1900, une lettre dans laquelle il traitait cette grave question des congrégations religieuses. "A force de malentendus et de préjugés, disait Léon XIII, on est venu à penser qu'il serait nécessaire au bien de l'Etat de restreindre la liberté des congrégations et peut-être même de procéder plus durement contre elles." Il demandait "aux hommes droits et impartiaux de se laisser éclairer par ses conseils et d'empêcher d'irréparables malheurs pour l'Eglise et pour la France." Les évêques n'ont pas tenu un autre langage, ils n'ont pas cessé de protester contre les allégations de ceux qui prétendent défendre les droits et la liberté du clergé séculier en détruisant les congrégations religieuses; et en vous écrivant aujourd'hui, je sais que j'ai avec moi MM. les curés et les prêtres de Paris.

"Nous n'avons pas la pensée, mes chers et révérends pères, de reprendre ici la discussion des mesures législatives dont les congrégations ont été l'objet. Vous avez eu d'éloquents défenseurs dans nos assemblées publiques et nous leur exprimons notre vive reconnaissance. Nous nous bornerons à résumer en quelques paroles les graves questions religieuses et sociales qui sont engagées dans les débats de l'heure présente. "Ce sont nos libertés les plus sacrées qui sont attaquées : la liberté des consciences, la liberté des pères de famille pour l'éducation de leurs enfants, la liberté de l'enseignement, la liberté de la charité. "Si l'on se demande pourquoi cette attaque contre nos libertés, on ne trouve pas d'autre réponse, sinon la volonté de détruire toutes les institutions chrétiennes. "Quel reproche peut-on faire aux écoles des religieux et des religieuses ? Ces écoles ont été ouvertes dans les conditions prescrites par les lois et les règlements. Les maîtres se sont toujours déclarés prêts à se mettre en mesure avec la législation scolaire. "Les congrégations qui se dévouent au service des pauvres et des malades ne demandent qu'à se conformer aux prescriptions légales en accomplissant les actes de la charité. Quel est leur crime ? Ces hommes, ces femmes, sont inspirés par la foi, par la charité chrétienne. Qu'ils suppriment la foi, qu'ils suppriment la charité, qu'ils ne prononcent plus le nom de notre Seigneur Jésus-Christ toutes les œuvres leur seront permises. "Ce n'est point une allégation gratuite. Nous voyons chaque jour encourager les œuvres d'enseignement, de secours, dès lors qu'elles répudient la foi chrétienne, tout en cherchant à imiter les institutions que celle-ci a créées. "Mais ici nous demandons si la société dans laquelle nous vivons est née ou non des enseignements de l'Evangile. "La réponse n'est pas douteuse. Avant notre Seigneur Jésus-Christ toutes ces institutions qui ont fait l'honneur de nos sociétés modernes n'existaient pas. La destruction

de ces institutions n'est-elle pas la violation la plus douloureuse de la liberté des consciences pour nous qui vivons des enseignements de l'Evangile ?

"Mais ici encore se présente une question nouvelle. Nous le disons, en commençant cette lettre, nous éprouvons une tristesse profonde comme évêque et comme Français. C'est qu'en effet, la France est chrétienne et catholique. Les congrégations religieuses servent les intérêts de la France en même temps que les intérêts de l'Eglise. Ceux qui attaquent nos libertés religieuses ne se rendent pas compte qu'ils sacrifient en même temps les intérêts de la France. Il semblerait parfois que certains hommes se résignent à voir la France périr pourvu qu'elle cesse d'être chrétienne.

"Si nous parlons avec liberté, nos paroles sont sans amertume. Nous souffrons avec vous, mes chers et révérends pères, et avec vous aussi nous ne saurions nourrir des sentiments de haine, contre les enfants de notre commune patrie, nous les aimerons toujours, nous prions pour eux, nous demandons que l'union des cœurs se fasse dans la vérité et la charité. Et si vous devez vivre quelque temps dans l'exil, vous ferez aimer la France autour de vous par vos vertus.

"Trois mois avant sa mort, notre vénérable prédécesseur le cardinal Guibert, qui avait été mêlé, pendant son épiscopat de quarante ans, à tous les grands événements de notre pays, et en particulier à nos malheurs, considérait les efforts poursuivis en France pour affaiblir les institutions chrétiennes et préparer l'abolition de la religion elle-même. Il conjurait ceux qui portaient la charge du pouvoir de ramener la république au respect des consciences, à une application loyale du concordat dans son esprit aussi bien que dans sa lettre, pour assurer la paix publique et pour ramener l'union dans les esprits. "Si vous ne croyez pas pouvoir tenter cette entreprise, ajoutez-t-il, ce n'est pas l'Eglise qu'on pourra accuser de travailler à la ruine de l'établissement politique dont vous avez la garde; vous savez que la révolte n'est pas une arme à notre usage. Le clergé continuera de souffrir patiemment; il demandera à Dieu de les éclairer et de leurs inspirer de plus justes sentiments; mais ceux qui auront voulu cette guerre impie, s'y détruiront eux-mêmes, et de grandes ruines auront été faites avant que notre bien-aimé pays revolve des jours prospères. Les passions subversives dont plus d'un indice fait redouter le prochain réveil, créeront des périls autrement graves que les prétendus abus que l'on reproche au clergé. Dieu veuille que dans cette affreuse tempête, où les appétits déchainés ne trouveront plus devant eux aucune barrière morale, on ne voie pas sombrer la fortune et jusqu'à l'indépendance de notre patrie."

"J'ai relu cette page, il y a quelques jours et parvenu à mon tour à l'âge du cardinal GaiBERT, je veux, à son exemple, avant d'aller rendre compte à Dieu de mon administration, décharger ma responsabilité à l'égard de pareils malheurs; mais je garderai toujours, avec lui, l'espoir que la France ne laissera jamais dépouiller des saintes croyances qui ont fait sa gloire dans le passé et lui ont assuré le premier rang parmi les nations.

"Ce sera ma parole d'adieu, mes chers et révérends pères; vous l'emporterez avec vous, et partout où la Providence pourra vous conduire vous travaillerez pour l'Eglise et pour la France. Je vous demeurerai toujours uni dans l'amour de cette double patrie.

"François, cardinal Richard, archevêque de Paris."

Nos Remerciements

Au Rév. A. E. Burke, président de la F. G. A., pour l'envoi d'un exemplaire du rapport annuel de cette association.

Correction

Dans la correspondance de Lawrence de la semaine dernière, au lieu de Alphonse, fils de Dominique Poirier, il faut lire Jean Henri âgé de 10 mois,

Feu L'abbé James Daly

SES DERNIERS MOMENTS. SES FUNERAILLES

(De l'Évangéline)

Feu le Rev. James Daly est né dans la cité de Cork, Irlande, le 14 octobre, 1834, du mariage de Michael Daly et de Mary Moore qui sont émigrés dans ce pays en 1842. M. M. Daly a été pendant plusieurs années principal de l'école St. Patrick d'Halifax, bien connu dans toute la province. Le Rev. M. Daly a reçu ses premières études classiques, de son père, et termina ses études théologiques au collège Ste. Marie. Il fut ordonné prêtre dans l'année 1858 dans la cathédrale d'Halifax, par Mgr l'archevêque Connolly.

La première année de son ministère fut consacré dans la mission d'Annapolis et Digby, ensuite il passa quelques temps dans le diocèse de Chatham puis revint dans le comté de Digby, à St. Croix où il desservait Corberie et St-Bernard, p ssa aussi quelques années à Church Point, enfin le 6 août, 1865 il fut transféré à la cure de Meteghan où il eut pendant plusieurs années la desserte de la paroisse de Salmon River. Donc ce vénérable pasteur est chargé d'âmes, à Meteghan pendant 37 ans et 8 mois.

Très estimé de tous, le Rev Père Daly était un modèle d'humilité, d'obéissance, et de bonté, en un mot un bon père, tendre et doux pour ses enfants. Ses œuvres se montrent d'elles-mêmes. Il a fait construire une magnifique église en briques, un modèle d'architecture qui a coûté aux paroissiens au delà de \$100,000. Malheureusement cette entreprise n'a pas réussi telle que l'avait désiré ce bon père, car il faudra bientôt recommencer une nouvelle, la brique tombe par morceaux. Quelles énormes dépenses ont encourues ces bons paroissiens de Meteghan, qui comme le reste des acadiens sont toujours soumis et respectueux à l'autorité qui les gouverne tant dans l'ordre spirituel que temporel.

Dimanche après midi, le 19 courant, ce digne pasteur voit sa fin prochaine, il est seul, bien attristé sur le sort de ses paroissiens qu'il va bientôt quitter. Il appelle auprès de lui le Rev. M. A. B. Côté, de Salmon River, son voisin, son véritable ami. Il se hâte et s'empresse d'aller porter les dernières consolations à ce vénérable homme de Dieu, qui lui demande en arrivant, sa dernière bénédiction. La nuit de dimanche à lundi s'est passée bien tristement, car les souffrances de la mort augmentaient et le Rev. M. Côté et M. le Dr. Gallant, le faisait marcher presque continuellement pour alléger ses souffrances. Enfin vers 7 heures du matin il consentit de se mettre au lit. Quoique bien préparé et très résigné à entreprendre le grand voyage du temps à l'éternité, cependant, il parlait toujours de ses paroissiens qu'il aimait tant et si l'on eut pu le comprendre il aurait dit "Je désire qu'un prêtre de langue française me succède car j'ai aimé mes paroissiens et ils m'aiment aussi, le temps de justice et de la récompense est arrivé."

A 10 heures du matin, lundi, le 20 avril 1903, le bon curé de Meteghan commençait son agonie et à 2 heures et demi il rendait le dernier soupir, pour comparaître devant le juge suprême. Il a passé en faisant le bien. Après de lui se tiennent en silence une multitude d'anges pour recevoir son âme et la porter aux demeures éternelles. Il dépassa doucement semblable à la chandelle qui s'éteint petit à petit. Après de son lit funéraire le Rév. Père Côté lit les prières des agonisants, recommanda son âme à Dieu le Père qui nous a créé, à Dieu le Fils qui nous a racheté et à Dieu le Saint-Esprit qui nous a sanctifiés. Sa Fidèle servante Mme. Owens, née Mary Daly, son élève Mlle. May Summers, et quelque paroissiens sont là présents et versent des larmes, à la vue d'un spectacle si attendrissant.

M. Léon Moulaison et M. Désiré Deveau ont eu l'insigne honneur d'enlever leur bien-aimé pasteur, et lorsque le Rév. M. Côté eut revêtu de ses habits sacerdotaux, il fut exposé dans le presbytère à la vénération des fidèles. Dans l'après-midi du 22, aussitôt après l'arrivée de sa Grâce Mgr. l'Archevêque O'Brien, eut lieu la translation des restes mortels, du presbytère à l'église, au milieu d'un grand concours de fidèles, la cérémonie étant présidée par sa Grâce Mgr. O'Brien d'Halifax. A partir de ce moment, pendant toute la nuit et jusqu'au lendemain, l'église était encombrée de fidèles venus rendre un dernier hommage, une dernière marque de respect à leur bien-aimé Père.

Jeudi matin le 23, vers dix heures commença le service funèbre, aussi touchant que solennel Mgr. l'Archevêque O'Brien officiait ayant pour prêtre assistant, Mgr. Daly, vicaire général; les RR. M. M. Mihan, curé d'Amherst et Foley, curé de Tuskent Wedge, servaient diacre et sous diacre, tandis que le Rév. Hamilton, curé de Yarmouth, était maître des cérémonies.

L'oraison funèbre a été prononcée par le Rév. M. A. B. Côté, curé de Salmon River, qui fit verser bien des larmes à la multitude réunie.

Un chœur puissant composé des chœurs de la paroisse et des paroisses voisines, sous l'habile direction du Rév. M. Jean Deveau, exécuta la messe de Requiem avec un entrain parfait, l'orgue étant habilement touché par M. le Dr. Gallant, organiste de la paroisse. Avant la messe, l'épouse du Dr. Gallant exécuta à perfection une marche funèbre, de Saul.

Mgr. l'archevêque O'Brien, prononça avant l'absoute une seconde oraison funèbre en anglais, exprimant son regret et encouragea les paroissiens. Le libera a été chanté par le clergé.

Outre les dignitaires déjà mentionnés, on remarquait au sanctuaire le Très Rév. Père Dagnaud, supérieur, les RR. PP. Savary, Dréan et Conan, du collège Ste-Anne, les RR. MM. Moriarty, McCarthy et Murphy d'Halifax, Crouzier, d'El-Brook; Ruest, de Ste. Croix; Walsh, de St-Bernard; Hamelin, de l'île Surette et le Rév. P. Lavallois du séminaire d'Halifax.

Le Rév. M. Ed. LeBlanc, curé de Caledonia, ancien vicaire de Meteghan, est arrivé trop tard pour la cérémonie.

Les ornements sacerdotaux dont se servait l'archevêque et ses assistants pour les offices funèbres étaient ceux dont la feuve Reine Victoria avait envoyés à Halifax pour l'enterrement de Sir John Thompson.

Les porteurs étaient MM. Hilaire Robichaud, Hilarion Thériault, Severin Melanson, Edouard Sheehan, Joseph Melanson, Hilaire V. Comeau et Théophile C. Comeau.

Jamais la paroisse de Meteghan n'avait vu dans son église une démonstration si solennelle, et une aussi grande foule de monde. Il y avait au moins 2,000 personnes.

Ce jour mémorable sera inscrit à jamais dans les annales de cette paroisse.

Chose remarquable : Il y avait jeudi matin, dans la paroisse de Meteghan cinq personnes d'ensevelies : le Rév. M. Daly, curé et quatre de ses paroissiens : Jean Guidry, de Cheticamp, Mme. Timothée Thériault voisine de l'église, Timothée Saulnier et Jean F. Deveau.

Mme. Ed. Sheehan, du Royal Hotel, Meteghan, conserve précieusement un article qui a paru dans L'Acadie Libérale, ancien journal publié à Meteghan, touchant l'arrivée du Rév. M. James Daly de son voyage à Rome et autres parties de l'Europe.

Dr. Murphy

PHYSICIAN AND SURGEON TIGNISH.....P. E. I.

J. E. WYATT,

SUCCESSOR OF HODGSON & WYATT AVOCAT, NOTAIRE, etc. Solliciteur pour les Nova Scotia et Summerside Banks

ARGENT À PRÊTER — Bureau : Au dessous de Clifton House SUMMERSIDE, P. E. I.

McQuarrie & Arsenault

AVOCATS, NOTAIRES, &c.

Summerside, P. E. I.

(Bureau au dessus du Royal Bank of Canada)

ARGENT A PRÊTER

Neil McQuarrie, K. C.

Aubin E. Arsenault.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B

Cet hotel est à une minute de marche du Depot de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BORE à chaque marée.

Termes raisonnables.

Une table de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU

PROP

Hotel Bernard

This house is thoroughly fitted up; within 2 minutes walk from depot. It is conducted on first class principles, every attention being given to the comfort of guests.

Terms are reasonable

Theo. Bernard

Tignish Prop

College St. Dunstan

(Affilié à l'Université Laval)

COURS CLASSIQUES, COMMERCIAUX ET PHILOSOPHIQUES

L'ouverture des classes au collège St. Dunstan aura lieu le 5 septembre.

Les élèves sont priés de se présenter le jour de l'ouverture.

Pour plus amples informations, s'adresser au Supérieur.

Ce 1er Septembre 1903.

Livres de Prieres, Chapelets, Objets Pieux.

Je viens d'être nommé Agent pour la célèbre maison ZECH ET FILS, BELGIQUE.

Je parcourrai la province à temps pour recevoir les commandes du printemps.

Les échantillons que j'ai sont les plus beaux, les plus riches et les meilleurs marchés qui se soient vus ici, jusqu'à présent.

Les Commerçants et les Maisons Religieuses feront bien de retenir leurs commandes pour moi.

Je puis vendre les marchandises à meilleur marché qu'on peut les avoir dans les maisons de Montréal ou Québec.

S. E. GALLANT

PATENTES

OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs" pour savoir comment obtenir les patentes. Informations fournies gratuitement. M. A. BROWN & F. A. BROWN, Experts. Bureaux : 111 rue New York 116, Montréal. Bureaux : 1 et Atlantic Build., Washington, D. C.

Save Trouble and Expenses

Not necessary to go out of Tignish for your Spectacles and Eye Glasses.

I have just imported one of the finest assortment of Spectacles and Eye Glasses ever brought to the Island.

Suitable for all ages

EVERY STYLE

Gold, Gold filled, Nickel, Silver, Steel, rubber etc.

THE LATEST AND BEST

Pierce always right

L. S. PERRY

TIGNISH

Eyes tested free of charge

THE SOUTHERN STATES

We have not advanced the price of our tobacco, Amber smoking tobacco. Bobs, Currency and Fair Play chewing tobaccos are the same size and price to the Consumer as formerly. We have also extended the time for the redemption of Snowshoe tags to January 1st, 1904. THE EMPIRE TOBACCO CO., Limited

We have not advanced the price of our tobacco, Amber smoking tobacco. Bobs, Currency and Fair Play chewing tobaccos are the same size and price to the Consumer as formerly. We have also extended the time for the redemption of Snowshoe tags to January 1st, 1904. THE EMPIRE TOBACCO CO., Limited